

Maisons CÔTÉSUD

N°203 — octobre - novembre 2023

www.cotemaison.fr

AUTOMNE IMPRESSIONNISTE

LE GERS, TERRE DE TALENTS ET D'AUTHENTICITÉ
INSPIRANTE, SÈTE EN FÊTE ET EN FLEURS
AU MENU, CUISINES OUVERTES ET RECETTES DE PARTAGE



SAINT-CHRISTOLY-MÉDOC

CROISEMENT D'ÉPOQUES

Face à l'estuaire de la Gironde, Virginie Gravière et Olivier Martin, d'A-GraM architecture, ont inscrit cette ancienne demeure viticole dans une nouvelle ère, greffant un ponton au pied d'un miroir d'eau, sur une façade en pierre de taille du XIX^e. Ce geste architectural s'accompagne du regard des décorateurs Karine Pelloquin et Frédéric Aguiard de Coutume {studio}. Le tandem y cultive le point d'équilibre entre histoire et modernité.

PAR Caroline Clavier PHOTOS Nicolas Millet



LIGNES ET STRUCTURES

PAGE DE GAUCHE

La bibliothèque du salon, en chêne, est équipée de portes en cannage, permettant de laisser le son des baffles circuler, Coutume [studio]. Comme

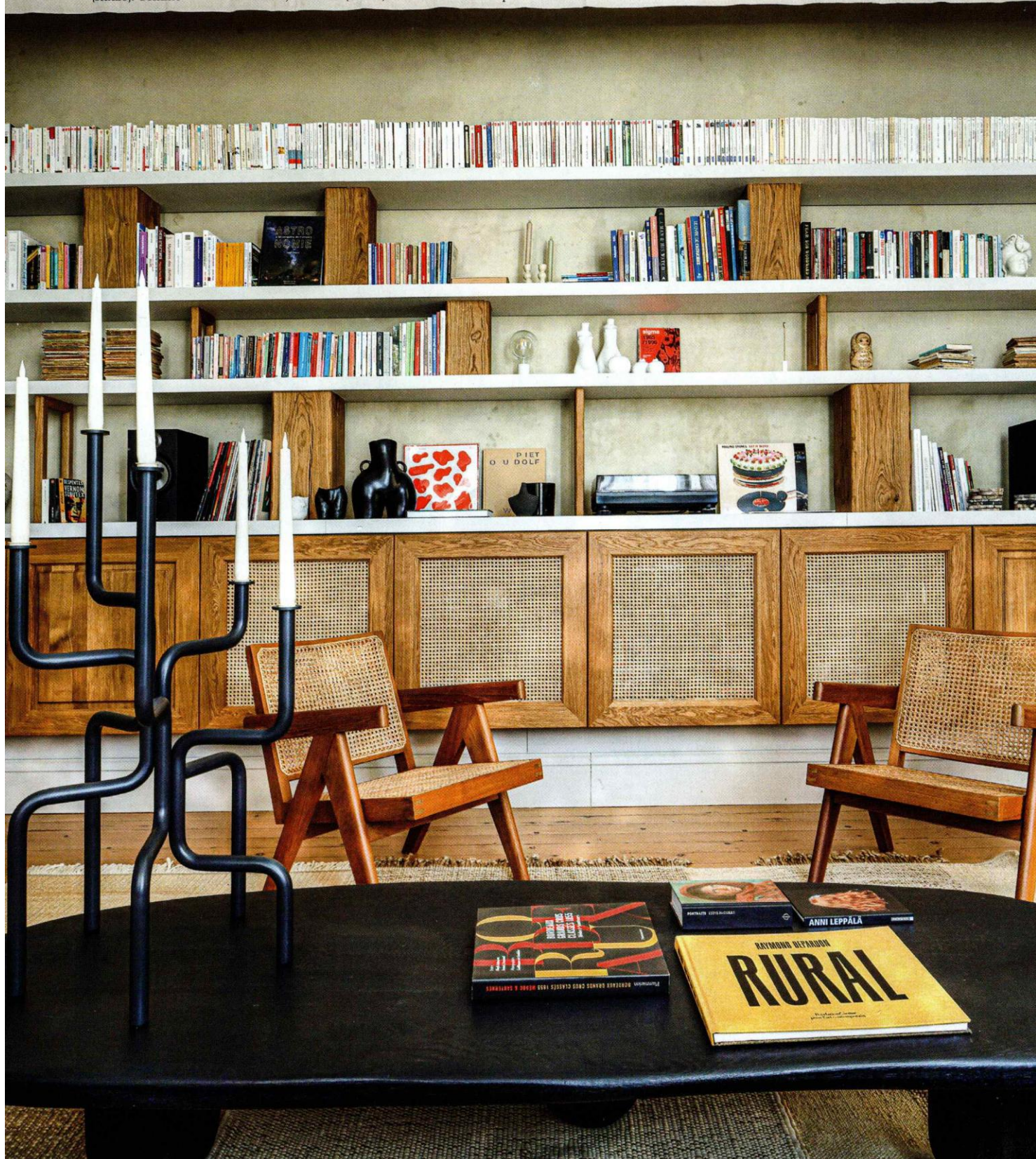
la table « Galet » en chêne oxydé, sur mesure. Dessus, candélabre « Wall of Flame », Frederik Roijé. Devant, réédition du modèle « Chandigarh » de Pierre Jeanneret, Phantom Hands. Sur le mur, peinture naturelle coloris Craie, finition sablée, Coutume [studio].

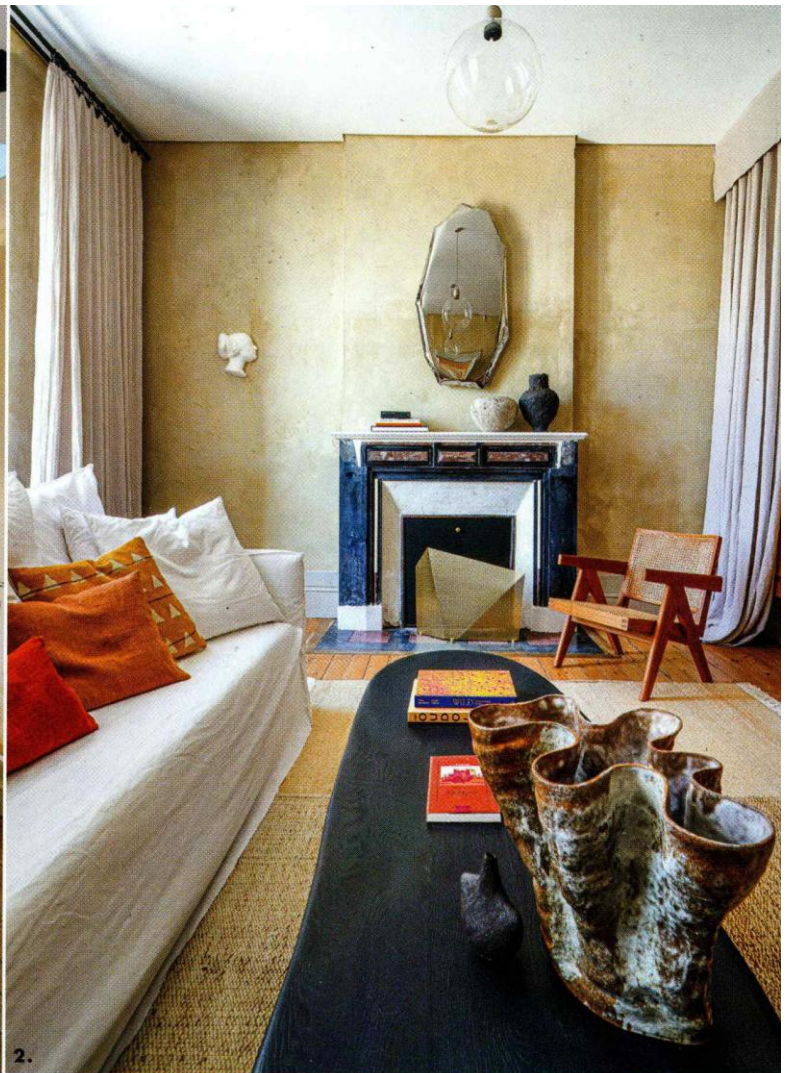
PAGE DE DROITE

1. Fresques murales, réalisées par Karine Pelloquin, Coutume [studio], banc et contenants africains, chinés, mobile « Oslo », Volta, The Conran Shop. Parquet d'origine décapé. **2.** Face au canapé

« Ghost », Gervasoni, sur la table, vase, Brutal Ceramics. Devant la cheminée, pare-feu, « ED009 », Edizioni, au-dessus, miroir « Tafla C4.5 » en acier poli, Zieta, tête en plâtre, The Socialite Family. Chaise « Chandigarh », réédition du modèle de Pierre

Jeanneret, Phantom Hands. Sur le mur, peinture naturelle coloris Craie, finition sablée, Coutume [studio]. Rideaux, Couleur Chanvre





Aller chercher plus loin, plus haut, apprivoiser la nature et l'horizon d'un trait. Tel était l'enjeu du projet de cette propriété plantée dans les vignes du Médoc. Comment projeter le classicisme ambiant, comment reconsidérer cette façade fin XIX^e, repliée sur elle-même, afin de l'ouvrir à la modernité en lui insufflant un air de vacances, et cela sans trahir ses origines. L'estuaire de la Gironde en ligne de mire, son immersion végétale, sa situation à deux pas des plages océanes, dont la station balnéaire de Soulac-sur-Mer, offraient un paysage prometteur. Les architectes Virginie Gravière et Olivier Martin, d'A-GraM Architecture, saisissent l'opportunité d'un terrain haut perché pour en prolonger l'intention. Prendre de la hauteur, optimiser une vision à trois cent soixante degrés sur l'horizon va s'illustrer par la création d'un ponton de dix-sept mètres de long et de plus de trois mètres de large, protégé par des bâches nautiques, inspiré des carrelets, cabanes de pêcheurs rythmant l'estuaire. Soucieux de respecter la symétrie académique et l'alignement des ouvertures, l'extension se greffe dans le prolongement des portes d'entrée à l'étage, offrant une passerelle en lévitation. Dans la continuité, la dynamique du dessin se poursuit par la création d'une piscine de quinze mètres de long, traitée en béton à la manière d'un miroir d'eau affleurant le sol. Imaginé par Philippe Roussille, créateur de l'enseigne Concept Élodée, lors d'une collaboration avec l'architecte Rem Koolhaas, ce couloir de nage s'impose par la simplicité de sa ligne. Il est doté d'un fond mobile en plaques de béton avec une finition en Corten – un acier à l'aspect rouillé très résistant. Fond qui remonte à la surface, alliant esthétique et sécurité. Un système de filtration biologique assure par ailleurs une eau entièrement naturelle. Ce jeu de construction et d'emboîtement graphique projette l'endroit dans une nouvelle dimension. Sur le même principe, la cuisine garde sa

configuration initiale mais accueille les contrastes, en jouant sur l'équipement d'un mobilier technique et professionnel, tout Inox. Placés comme des modules architecturaux, ces blocs métalliques structurent l'espace et le volume, sans intervenir sur les murs. À ces impulsions contemporaines, les décorateurs et créateurs d'ambiance Karine Pelloquin et Frédéric Aguiard de Coutume (studio) répondent par la tempérance. Soucieux de garder le fil de l'histoire, les propriétaires, Alexandre et Loren, les invitent à installer une scénographie qui soulignera la patine et le vécu. Les menuiseries sont laissées en l'état, la cage d'escalier a conservé sa peinture écaillée, Karine invente des fresques de trois mètres de haut peintes directement sur la toile de fond d'origine, en recyclant les traces de tags laissées par les années. Des silhouettes surannées de reine et de roi émergent au détour d'un couloir. Plus loin, des camaïeux de terre, d'ocre, issus de la collection des peintures naturelles imaginées par Coutume (studio) enveloppent les murs. Ces gammes, en finitions velours, mat et sable, fabriquées à partir de matières premières d'origine végétales, apportent la texture et fédèrent l'ensemble. Une bibliothèque en chêne habillée de façades en cannage occupe la longueur du séjour, des pièces contemporaines: canapé «Pacha» de Pierre Paulin, miroir «Tafla C4.5» en acier poli de l'éditeur Zieta... dialoguent avec des créations plus artisanales, dans l'esprit craft de la galerie Coutume (studio) et des artistes qu'elle représente. L'ensemble s'associe à la patine d'une sélection chinée, à un miroir à bois doré, à des vitrines provenant du musée d'histoire naturelle de Bordeaux. La poésie de ciels de lit en gaze de lin répond à un luminaire – chapelet en boules de tissu et en corde recyclés –, alors que les chandeliers muraux «Wall of Flame» de Frederik Rojé simulent la vibration de bougies allumées. Après trente ans d'oubli, cette belle endormie abrite la magie et l'harmonie d'une véritable maison de famille.